

# Résonances

10e RENCONTRES DU CINÉMA CITOYEN Rester fidèle à ses rêves

Magic  
CINÉMA



2010

DU 13 AU 19 OCTOBRE 2010 À BOBIGNY

Yamina Benguigui : invitée d'honneur du festival • Fictions et documentaires, films inédits, avant-premières, rencontres avec les réalisateurs autour des rêves d'indépendance, de justice sociale, d'une vie meilleure, de résistance, de paix...



Politis.



fluctuat.net

pariscope

Africultures  
www.africultures.com

Ciné...  
festivals

Ville  
de Bobigny

www.bobigny.fr

La 10e édition de Résonances est dédiée au cinéaste Mustapha Dao

## PROGRAMME

### Résonances 2010



Mustapha Dao

#### Mercredi 13 octobre

##### Soirée d'ouverture

Invitée d'honneur **Yamina Benguigui**

18H30  
9/3, MÉMOIRE D'UN TERRITOIRE de Yamina Benguigui

20H30 AVANT-PREMIÈRE

AÏCHA, JOB À TOUT PRIX

En présence de la réalisatrice Yamina Benguigui et de l'équipe du film

PRÉCÉDÉ DE  
C'EST GRATUIT POUR LES FILLES de Claire Burger et Marie Amachoukeli

14H15 JEUNE PUBLIC  
L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES  
Programme de courts-métrages autour de l'écologie de Frédéric Back

14H30 JEUNE PUBLIC  
TERRES AFRICAINES  
Programme de courts-métrages de Mustapha Dao

15H45  
ILLÉGAL de Olivier Masset-Depasse

16H ET 18H15  
MIRAL de Julien Schnabel

#### Jedi 14 octobre

##### Rêves d'une vie meilleure

18H30 RENCONTRE  
ULYSSE CLANDESTIN  
En présence du réalisateur Thomas Lacoste

PRÉCÉDÉ DE  
IL FUT DES PEUPLES QUI TOMBÈRENT DE PLUS HAUT de Thomas Lacoste

21H AVANT-PREMIÈRE  
DIEU NOUS A PAS FAIT NAÎTRE AVEC DES PAPIERS  
En présence du réalisateur Luc Decaster

PRÉCÉDÉ DE  
PRÉCÉDÉ DE DOUNOUIA de Anthony Quéré et Olivier Broudeur

18H15  
ILLÉGAL de Olivier Masset-Depasse  
20H45  
MIRAL de Julian Schnabel

#### Vendredi 15 octobre

##### Rêves de justice sociale

12H  
ILLÉGAL de Olivier Masset-Depasse

12H / 18H30 RENCONTRE  
ENTRE NOS MAINS  
En présence de la réalisatrice Mariana Otero

21H RENCONTRE  
ILLÉGAL  
En présence du réalisateur Olivier Masset-Depasse

PRÉCÉDÉ DE  
LES NUITS DE LA PRÉFECTURE  
En présence des réalisateurs Manuela Frésil et Edie Laconi

18H ET 20H15  
MIRAL de Julian Schnabel

#### Samedi 16 octobre

##### Afrique, quelles indépendances ?

17H RENCONTRE  
LES LARMES DE L'ÉMIGRATION de Alassane Diago

PRÉCÉDÉ DE  
ATLANTIQUES  
En présence de la réalisatrice Mati Diop (sous réserve)

20H DÉBAT  
CAMP DE THIAROYE de Sembène Ousmane

PRÉCÉDÉ DE  
LAMI Y'A BON de Rachid Bouchareb

14H30 JEUNE PUBLIC  
L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES  
Programme de courts-métrages autour de l'écologie de Frédéric Back

16H15 ET 20H30  
ENTRE NOS MAINS de Mariana Otero

18H30  
ILLÉGAL de Olivier Masset-Depasse

#### Dimanche 17 octobre

##### Rêves de dignité

15H00 HOMMAGE À MUSTAPHA DAO / CINÉ-GOÛTER  
TERRES AFRICAINES  
Programme de courts-métrages de Mustapha Dao

15H30 RENCONTRE  
LE CHEMIN NOIR  
En présence du réalisateur Abdallah Badis

17H30 COMMÉMORATION 17 OCTOBRE 1961  
DISSIMULATION D'UN MASSACRE  
En présence du réalisateur Daniel Kupferstein

17H00  
ILLÉGAL de Olivier Masset-Depasse

#### Lundi 18 octobre

##### Rêves de paix

18H30 AVANT-PREMIÈRE  
LE VOLEUR DE LUMIÈRE de Aktan Arym Kubat

18H30  
MIRAL de Julian Schnabel

20H15  
ILLÉGAL de Olivier Masset-Depasse

20H30 AVANT-PREMIÈRE  
FIX ME  
En présence du réalisateur Raed Andoni

#### Mardi 19 octobre

##### Soirée de clôture

##### Rêves de solidarité

18H30 RENCONTRE  
LES HOMMES DEBOUT  
En présence du réalisateur Jérémy Gravayat

PRÉCÉDÉ DE  
CHIENNE D'HISTOIRE  
En présence du réalisateur Serge Avédikian

21H AVANT-PREMIÈRE  
ANGÈLE ET TONY  
En présence de la réalisatrice Alix Delaporte

PRÉCÉDÉ DE  
COMMENT ON FREINE DANS UNE DESCENTE d'Alix Delaporte

18H15  
ILLÉGAL de Olivier Masset-Depasse

20H30  
ENTRE NOS MAINS de Mariana Otero

## Édito

“LORSQU’ON RÊVE TOUT SEUL, CE N’EST QU’UN RÊVE ALORS QUE LORSQU’ON RÊVE À PLUSIEURS C’EST DÉJÀ UNE RÉALITÉ. L’UTOPIE PARTAGÉE, C’EST LE RESSORT DE L’HISTOIRE”.

Cette citation d'Elder Camara est le fil conducteur de cette 10e édition de Résonances - Rencontres du cinéma citoyen.

Le plus souvent les films sont le miroir du monde dans lequel nous vivons. Le programme 2010 reflète donc et d'une certaine manière ce constat.

Rêves de solidarité avec Les Hommes debout sur l'aliénation et la relégation de la classe ouvrière de Jérémy Gravayat.

Ou bien encore Illégal d'Olivier Masset-Depasse relatant le sort d'une immigrée russe placée dans un centre de rétention en Belgique.

Rêves de paix entre Palestiniens et Israéliens avec Miral de Julian Schnabel et Fix Me de Raed Andoni qui aborde le douloureux conflit qui s'éternise au Proche-Orient.

Rêves de dignité et de reconnaissance historique avec Le Chemin noir d'Abdallah Badis et 17 octobre 1961, dissimulation d'un massacre de Daniel Kupferstein qui nous conduisent sur les traces des travailleurs immigrés algériens.

Rêves de justice sociale avec Entre nos mains de Mariana Otero ou Le Voleur de lumière, magnifique film khirguize de Aktan Arym Kubat.

À 50 ans de l'indépendance des états africains, nous aborderons les méfaits de la colonisation notamment avec Le Camp de Thiaroye de Sembene Ousmane, film censuré en France jusqu'au milieu des années 90 malgré le prix spécial du jury reçu au Festival de Venise.

Enfin retour à Bobigny avec Yamina Benguigui et Aïcha, Job à tout prix (sur les problématiques du travail quand on est issu l'immigration et que l'on vit en Seine-Saint-Denis) tourné sur les terres balbyniennes en juin dernier.

Un programme très riche et des rencontres avec les réalisateurs permettront des débats passionnés et qu'on espère passionnants, grâce à vous.

Le jeune public et les établissements scolaires ne sont pas oubliés, du reste, avec une programmation de qualité qui leur est destinée.

Sans oublier le coup de pouce, qui est de tradition, chez nous, réservé aux jeunes cinéastes de courts-métrages.

Résonances sera aussi l'occasion, pour le Magic Cinéma de rendre, avec vous tous, hommage à Mustapha Dao, cinéaste qui nous a quitté en juin dernier. Ses courts-métrages s'inspirent de la tradition orale africaine, toujours sous-tendus par une question morale, comme celle martelée dans L'Enfant et le caïman : “La réponse à un geste de bonté peut-elle être un geste de méchanceté ?”.

Dominique Bax, directrice du Magic Cinéma et de Ciné-festivals



9/3 Mémoire d'un territoire

C'EST QUOI UNE VIE D'HOMME ? C'EST LE COMBAT DE L'OMBRE ET DE LA LUMIÈRE... C'EST UNE LUTTE ENTRE L'ESPOIR ET LE DÉSESPOIR, ENTRE LA LUCIDITÉ ET LA FERVEUR... JE SUIS DU CÔTÉ DE L'ESPÉRANCE, MAIS D'UNE ESPÉRANCE CONQUISE, LUCIDE, HORS DE TOUTE NAÏVETÉ. AIMÉ CÉSAIRE

#### Bobigny solidaire

À Bobigny, citoyenneté et démocratie sont toujours l'affaire de tous. Elles se déclinent en un ensemble de pratiques et de dispositifs visant à associer le plus grand nombre aux décisions qui concernent tant le présent que l'avenir de la ville donc de ses habitants, de ses usagers.

Depuis plus de 10 ans, la ville fait l'expérience d'une démocratie participative qui, d'année en année, s'est approfondie avec, notamment, le développement d'outils d'intervention citoyenne et de dialogue entre les élus, les services municipaux et les Balbyniens.

La 10e édition de Résonances, Rencontres du cinéma citoyen de Bobigny est donc en parfaite adéquation avec notre conception d'une ville juste et solidaire.

D'ailleurs, comment Bobigny pourrait-il rester insensible aux bouleversements de notre société ?

Parce que ce cinéma de solidarité donne la parole aux exclus, et à l'heure où l'expulsion est malheureusement devenue une norme, pour certains, dans le quotidien et les licenciements monnaie courante, il est important de se rencontrer pour faire connaître nos idées de tolérance et de partage.

Le cinéma de notre invité d'honneur, la réalisatrice Yamina Benguigui, exprime parfaitement ces préoccupations.

Nous avons été très heureux de l'accueillir à Bobigny pour le tournage de son dernier film Aïcha, Job à tout prix et de la soutenir.

Notre joie est donc grande d'accueillir l'avant-première de son film pour l'ouverture de Résonances.

Notre ville d'ailleurs est de plus en plus sollicitée et nous recevons toutes ces équipes de film en faisant montre d'une générosité qui n'a d'égale que notre disponibilité à faire avancer les idées de progrès et d'émancipation.

Nous vous convions donc à rencontrer, tout au long de cette semaine, ces cinéastes du probable, mais aussi de l'indicible, qui interrogent et dénoncent, d'autant que cet "autre" cinéma de lutte, nous suggère qu'il existerait bien des voies autres moyens à même de déboucher sur un monde moins égoïste et plus fraternel, et donc plus solidaire !

C'est sur ce terrain qu'il nous prend à espérer que la vie imite l'art et y prenne racine !...

Catherine Peyge, Maire de Bobigny

# Exposition

Photos Sylvie Biscioni

## RÉUSSITE SOLIDAIRE : PORTRAITS

La Mission de Réussite solidaire de la Ville de Bobigny, au service des jeunes, est conçue pour répondre à leurs besoins, à leurs attentes, à leurs envies et à leur aspiration légitime à réussir leur vie. Elle a pour but d'accompagner les jeunes de la ville qui le souhaitent afin de les aider à réaliser leur projet de vie. Elle vise ainsi à leur donner un vrai statut social et une place dans la société qu'ils ont parfois du mal à acquérir en raison de difficultés d'insertion.

Mission Réussite Solidaire "Je réussis ma vie avec ma ville" Hôtel de ville de Bobigny - bureau 406 - 93000 Bobigny Tél. 01 41 60 93 95



Rajiv, ingénieur



Caroline, entreprise d'art floral



Monsieur OZ, chanteur de rap



Ombelyne, historienne universitaire



Sophie, ingénieur ENSG



Angélique, maquilleuse



Aline, commerce international



Suleyman, route de la soie à vélo



Yazid, assureur / champion de boxe

RÉALISER DANS L'ÂGE D'HOMME LES RÊVES DE LA JEUNESSE, C'EST AINSI QU'UN POÈTE A DÉFINI LE BONHEUR. LÉON BLUM

Mercredi 13 octobre

Soirée d'ouverture

Invitée d'honneur

YAMINA BENGUIGUI



9/3 Mémoire d'un territoire



Aïcha, Job à tout prix

18H30

9/3, MÉMOIRE D'UN TERRITOIRE

2008, France, 90 min  
Réalisation, scénario Yamina Benguigui  
Image Vincent Zacharias  
Cadre Bakir Belaidi  
Son Carlos Campos, Serge Richard, Laurent Rodriguez  
Montage Dominique Barbier  
Production Elemiah, INA, Canal+

9.3. Deux chiffres pour désigner l'épicentre français de toutes les tensions sociales. Qu'une caméra pénètre en Seine-Saint-Denis et c'est en général la promesse d'images anxiogènes tournées dans des cages d'escalier, de barres d'immeuble à perte de vue, filmées comme une insulte au bon goût architectural, de plans "casquettes", "capuches", "pitbull", "racailles" et "femmes voilées"... Mais Yamina Benguigui (*Mémoires d'immigrés, Le Plafond de verre*) n'est pas femme à se laisser piéger par les clichés. Avec *9/3, mémoire d'un territoire*, elle s'est lancée le défi impossible mais louable de redorer le blason du département le plus stigmatisé de France. Son point de départ : les émeutes de novembre 2005 à Clichy-sous-bois qui suivirent la mort de Zyed et Bouna, deux adolescents qui avaient tenté d'échapper à la police en se réfugiant dans un transformateur EDF. Durant trois semaines, des banlieues s'étaient embrasées, un peu partout en France.

Ce documentaire retrace l'histoire du 93, depuis ses origines des années 1860 à aujourd'hui, afin de tenter de comprendre pourquoi il est devenu "le sismographe de toutes les tensions sociales du pays". C'est le début de plus d'un siècle de politiques publiques désastreuses qui scellèrent le destin peu enviable du 93. Avec recul et pudeur, Yamina Benguigui se fait la porte-voix des occupants d'un territoire sacrifié. Vus par elle, ces hommes et ces femmes ne sont plus blancs, noirs ou maghrébins. Ils deviennent des acteurs de l'Histoire, des héros en quête d'une terre promise, autant de frères et sœurs du jeune Stavros qui dans *America America* d'Elia Kazan (1963), quittait l'Anatolie pour le rêve américain. Parce qu'il respecte ses sujets sans s'apitoyer sur leur sort et laisse une place à l'espoir, ce documentaire est tout simplement passionnant. Problèmes d'urbanisme, d'infrastructures, d'intégration, d'immigration (osons même dire d'identité nationale), tout est passé au crible par les témoignages d'habitants, d'architectes, de journalistes, d'élus locaux et d'historiens. Cette richesse documentaire, images à l'appui, permet de comprendre.

20H30 AVANT-PREMIÈRE

AÏCHA, JOB À TOUT PRIX

2010, France, 98 min  
Réalisation Yamina Benguigui  
scénario Yamina Benguigui  
Image Nicolas Guicheteau  
Son Claude Bertrand  
Montage Dominique Barbier  
Production Elemiah, Les Auteurs associés, France 2  
Avec Sofia Essaidi, Shemss Audat, Rabia Mokeddem, Saïda Jawad, Jean Benguigui, Bernard Montiel, Biyouna...

L'histoire d'Aïcha n'est pas sans rappeler le thème du film sorti il y a peu dans les salles obscures, *Tout ce qui brille*. En effet, alors qu'elle rêvait de travailler à Paris, la jeune Aïcha, interprétée par la belle Sofia Essaidi, trouve un job à Bobigny. Derrière la caméra, on retrouve Yamina Benguigui qui fait évoluer son héroïne dans le monde du travail. Aïcha va tout miser sur le défi que lui lance sa grande patronne parisienne : réussir le lancement d'une gamme ethnique de produits capillaires révolutionnaires. Mais entre les frasques de sa famille, son histoire d'amour avec Patrick et sa nouvelle rivale de bureau, Aïcha doit toujours se battre pour se construire, entre tradition et modernité.

> Suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et l'équipe du film

PRÉCÉDÉ DE

C'EST GRATUIT POUR LES FILLES

2009, France, 23 min  
Réalisation Marie Amachoukeli, Claire Burger  
Image Julien Poupard Son Pierre Bariaud, Mathieu Villien  
Musique Michael Elhen, Vicente Lopez Lama Montage Frédéric Baillehaiche  
Avec Laetitia Hadri, Yélie Alniak, Michael Elhen, Vicente Lopez Lama  
Prix révélation du 24ème Festival européen du film court Brest, Prix Beaumarchais du meilleur court métrage francophone du film de femme de Créteil, Mention spéciale de jury, compétition nationale, du Festival de Clermont-Ferrand  
Dans quelques jours, Laetitia obtiendra son brevet professionnel de coiffure. Elle et sa meilleure amie Yeliz pourront concrétiser leur rêve : ouvrir un salon ensemble. Mais avant de passer son examen, Laetitia veut aller à une fête. Avec *C'est gratuit pour les filles* faisant référence à une phrase souvent répétée à l'entrée des boîtes de nuit, Claire Burger et Marie Amachoukeli signent leur deuxième court métrage après *Forbach*, lauréat du 2ème Prix de la Cinéfondation en 2008 et du Grand Prix National à Clermont-Ferrand en 2009. (...)Influencées par le cinéma de Pialat, Cassavetes, Zonca, et par le traitement de la réalité dans l'art, Claire Burger et Marie Amachoukeli, issues de la Fémis (en montage pour l'une, et en scénario pour l'autre), aiment explorer les limites du documentaire et de la fiction. Elles arrivent à transcender, avec habileté et subtilité, les fragments les plus banals d'une réalité campée par des comédiens non professionnels. Entre conflits, espoirs et déceptions, entre béton et bitume, la caméra accompagne les jeunes filles sur la voie existentielle de l'indépendance et de l'affirmation de soi. Marie Bergeret - [www.formatcourt.com](http://www.formatcourt.com)

> Soirée en partenariat avec la Cité nationale de l'histoire de l'immigration et l'Association Coup de Soleil



C'est gratuit pour les filles

**Jeudi 14 octobre**

## RÊVES D'UNE VIE MEILLEURE

18H30

### ULYSSE CLANDESTIN

2009, France, 93 min  
Réalisation, scénario **Thomas Lacoste**  
Image et Son **Thomas Lacoste**  
Montage **Michelle Pichon**  
Production **La Bande Passante**

Avec la participation des historiens **Pap Ndiaye** (EHESS), **Gérard Noiriel** (EHESS), **Tzvetan Todorov** (CNRS) et **Sophie Wahnich** (CNRS), des anthropologues **Michel Agier** (EHESS), **Marcel Detienne** (EPHE), **Françoise Héritier** (Collège de France) et **Emmanuel Terray** (EHESS), des sociologues **Luc Boltanski** (EHESS) et **Eric Fassin** (ENS), tous membres du **Collectif pour la suppression du ministère de l'Immigration et de l'Identité nationale**, de la danseuse et chorégraphe **Latifa Laâbissi** et de la comédienne et metteur en scène **Anaïs de Courson**.

Le film choral **Ulysse clandestin** réagit à la création d'un ministère de l'immigration et de l'identité nationale, un acte d'une violence inouïe. Pour sortir des dangereuses problématiques autour de l'identité nationale que les pouvoirs cherchent à imposer, il faut rappeler ce qu'est l'histoire de l'immigration et ce que sont les caractéristiques du "creuset français". Les origines de la nation française sont bien là, dans la multiculturalité. Ce film interroge aussi la récurrence et les usages des thématiques racistes, notamment dans les périodes où le capitalisme entre en crise. Ils reviennent sur cette hydre, l'association de l'immigration et de l'insécurité, sans cesse renaissante.

On l'aura compris, le film-frontières **Ulysse clandestin** est aussi un engagement pour un certain nombre de valeurs, simples mais essentielles: hospitalité et accueil, droit d'asile, respect de l'autre et de la différence, du commun et du multiple, du partage et de la redistribution. Les sociologues, anthropologues, historiens et philosophes qui témoignent dans ce film livrent des analyses méticuleusement agencées afin de lancer un salutaire combat : la suppression nécessaire et définitive du ministère de la honte !

> En présence du réalisateur **Thomas Lacoste**

PRÉCÉDÉ DE

### IL FUT DES PEUPLES LIBRES QUI TOMBERENT DE PLUS HAUT

2010, France, 18 min  
Réalisation **Thomas Lacoste**

**Il fut des peuples libres qui tombèrent de plus haut** est un court-métrage de **Thomas Lacoste** qui accompagne le film pour la suppression du ministère de l'Immigration et de l'Identité nationale **Ulysse Clandestin**. Le film revient sur la constance de l'exclusion des étrangers de la cité, à partir, notamment, d'un texte de sociologue **Abdelmalek Sayad** (extrait de *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*, Éd. Raisons d'agir, 2006) et d'une adaptation de la pièce chorégraphique *Self portrait camouflage* de la danseuse et chorégraphe **Latifa Laâbissi**.



Dounouia

21H AVANT-PREMIÈRE

### DIEU NOUS A PAS FAIT NAÎTRE AVEC DES PAPIERS

2010, France, 106 min  
Réalisation **Luc Decaster**  
Image **Luc Decaster**  
Son **Ouadi Juenish, Eric Lefebvre**  
Montage **Claire Atherton**  
Production **Athénaïse, Périphérie**

Luc Decaster s'est attaché à un "lieu de vie", celui inventé par François à Saint-Sérotin. Il y accueillera de jeunes migrants, protégés par la loi du fait qu'ils sont mineurs isolés, sans liens avec leurs familles. François, lui, est déjà là, avec sa famille, et travaille pour obtenir un agrément des institutions. En attendant, comme pour annoncer la prochaine ouverture du centre, deux jeunes migrants, Abdoul et Cacheng, viennent d'entrer dans le cercle familial. L'un et l'autre sont arrivés clandestinement en France.

Luc Decaster se fait connaître comme réalisateur attaché au tissu social et à l'être humain embarqué dans le collectif. Il signe notamment les courts métrages **Le rêve usurpé** (1997), et **Tête de file** (1999), où défilent des regards et des visages autour des sans-papiers. Ses longs métrages documentaires connaissent une sortie en salles. Ce sont **Rêve d'usine** (2003), consacré à la lutte d'ouvriers d'une usine Epéda du Loir-et-Cher en pleine fermeture, puis **État d'Elue** (2009), sur les pas de Françoise Verchère, vice-présidente du Conseil Général de Loire-Atlantique et femme de tête.

> En présence du réalisateur **Luc Decaster**

PRÉCÉDÉ DE

### DOUNOUIA

2009, France, 20 min  
Réalisation **Anthony Quéré & Olivier Broudere**  
Production **Mezzanine Films**

Modibo est un jeune malien de 16 ans, fraîchement arrivé en France à la faveur d'un regroupement familial. Il peine à comprendre le nouveau monde qui l'entoure.

> Soirée en partenariat avec **Périphérie, La Bande Passante, la Ligue des droits de l'homme - Bureau du 93, la Cimade, le MRAP, le GITSI et RESF, Via le monde**



Dieu ne nous a pas fait naître avec des papiers

**Vendredi 15 octobre**

## RÊVES DE JUSTICE SOCIALE

18H30

### ENTRE NOS MAINS

2010, France, 87 min  
Réalisation, scénario **Mariana Otero**  
Son **Pierre Carrasco**  
Montage **Anny Danch**  
Musique **Fred Fresson**  
Production **Doc & Film International**  
Distribution **Diaphana Distribution**  
**ACID Cannes 2010, Etats Généraux du Film**  
**Documentaire Lussas 2010**

La première image du film nous montre une main qui maintient une étoffe sous le pied presseur d'une machine à coudre. Tout est déjà là. Entre nos mains. Les mains de l'ouvrière et l'outil de travail, de production. Prendre en main son avenir. Créer une entreprise autogérée. Une économie qui ne serait plus au service du capital mais de l'humain. Mise en parallèle avec le processus de création cinématographique. On tourne, on coupe, on monte. Le fil à coudre et la pellicule. Les ouvrières confectionnent de la lingerie fine. Ouvrage collectif qui touche à l'intime. Le film partage des émotions profondément humaines en suivant le cheminement intérieur des personnages avec leurs doutes, leurs craintes, leurs attentes. Mariana Otero est une cinéaste engagée, mais elle n'essaye pas d'illustrer un slogan. Elle aime ceux qu'elle filme. Dans un pur moment de cinéma, la fin du film témoigne de la sincérité de la relation, de leur réelle complicité. Elle dévoile avec pudeur la beauté, la grandeur des gens ordinaires, de ceux que l'on ose encore nommer les "petites gens".  
**Laurent Salgues**, cinéaste de l'ACID

> Suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **Mariana Otero**

SI L'HOMME ÉCHOUE À CONCILIER LA JUSTICE ET LA LIBERTÉ, ALORS IL ÉCHOUE À TOUT.  
**ALBERT CAMUS, CARNETS, 1913-1960**



Illégal



Entre nos mains

21H

### ILLÉGAL

2010, Belgique, 95 min  
Réalisation, scénario **Olivier Masset-Depasse**  
Image **Tommaso Fiorilli**  
Son **Philippe Kohn**  
Montage **Damain Keyeux**  
Musique **Lingo, André Dziejuk, Marc Mergen**  
Avec **Anne Coesens, Olivier Schneider, Esse Lawson, Alexandre Gontcharov**  
Production **Versus Production**  
Distribution **Haut et Court**  
**Quinzaine des réalisateurs Cannes 2010, Prix SACD Valois du Meilleur Film, Angoulême 2010**

Tania et Ivan son fils de 13 ans sont russes et vivent clandestinement en Belgique depuis huit ans. Sans cesse sur le qui-vive, Tania redoute les contrôles de police jusqu'au jour où elle est arrêtée. La mère et le fils sont séparés. Tania est placée dans un centre de rétention. Elle fera tout pour retrouver son fils mais n'échappera pas pour autant aux menaces d'expulsion. Tout en retenue, Olivier Masset-Depasse dépeint avec un réalisme engagé et une sensibilité rare la détermination de Tania, femme d'origine biélorusse enfermée dans un centre de rétention, prête à tout pour protéger son fils. Sans tomber dans le démonstratif, **Illégal** met le spectateur en face d'une réalité révoltante. On n'en sort pas indemne.

> En présence du réalisateur **Olivier Masset-Depasse**

PRÉCÉDÉ DE

### LES NUITS DE LA PRÉFECTURE

France, 2010, 20 min  
de **Manuela Frésil et Edie Laconi**

Devant la préfecture de Bobigny, les gens font la queue toute la nuit. Ils espèrent ainsi pouvoir être parmi les premiers à recevoir un ticket qui leur permettra d'entrer dans le hall d'attente du service des étrangers. Il faut revenir quatre fois, cinq fois, dix fois peut-être..., et surtout ne pas se tromper de file d'attente.

> En présence des réalisateurs **Manuela Frésil et Edie Laconi**

> Soirée en partenariat avec l'Observatoire des violences faites aux femmes du département de la Seine-Saint-Denis et la Commission culture du PCF de Bobigny



Illégal

Samedi 16 octobre

# AFRIQUE, QUELLES INDÉPENDANCES ?

**COMBATTRE LE DÉNI DU PASSÉ COLONIAL**  
L'anticolonialisme, aujourd'hui, c'est le refus de toute réécriture officielle du passé colonial. C'est le combat contre la soumission de peuples au nom d'idées fausses, comme la prétendue supériorité de telle civilisation sur telle autre. Cela implique de se situer sans restriction du côté des peuples qui luttent pour leur liberté. Sans se laisser berné par des arguments fallacieux visant à justifier, au nom des droits de l'homme, des positions de force des anciens propriétaires de la terre coloniale. On ne peut pas exclure de ce combat la lutte des Palestiniens. C'est aussi un problème colonial.

HENRI ALLEG, *L'HUMANITÉ*, 13 JANVIER 2010

17H00

## LES LARMES DE L'ÉMIGRATION

2009, Sénégal/France, 80 min

Réalisation, scénario **Alassane Diago**

Image, son **Alassane Diago**

Montage **Annie Waks**

Production **Les Films de l'Atelier, Corto Pacific**

**Prix du Griot d'Ebène du meilleur documentaire, festival du cinéma africain de Tarifa en Espagne 2010**

“Les larmes de l'émigration, c'est l'histoire de ma mère qui attend mon père, parti il y a plus de 20 ans. C'est aussi l'histoire de ma soeur qui, aujourd'hui, attend son mari parti il y a cinq ans et celle de ma nièce qui elle non plus ne connaît pas son père.

Avec ma caméra, je repars après deux ans d'absence dans ma communauté à Agnam Lidoubé, un village du Fouta sénégalais, pour comprendre comment et pourquoi ma mère a passé toutes ces longues années à attendre.” **Alassane Diago**

Ce qui frappe c'est la grande dignité de cette femme qui a passé sa vie à attendre un mari qui a disparu et qui a su témoigner à ses enfants une grande tendresse tout en assurant leur survie. Le réalisateur a su capter son témoignage avec une grande délicatesse.

### PRÉCÉDÉ DE ATLANTIQUES

2009, France, Sénégal, 16 min

Réalisation **Mati Diop**

Production **Le Fresnoy**

**Festival Cinéma du réel 2010, mention spéciale du Prix Louis Marcorelles**

À commencer par Moonfleet et Jamaica Inn, nous avons tous en mémoire ces contes de naufrageurs attirant les vaisseaux sur les récifs pour qu'ils s'y brisent. Le gros plan des lentilles d'un phare tournant sur elles-mêmes sur lequel s'achève Atlantiques, y fait immanquablement penser. Il n'y a pas de port derrière ce phare, seulement la nuit et l'eau glacée de la mort, le mirage d'une Europe où la survie serait plus aisée, mais inaccessible, ombre décharnée d'un Eldorado qui n'en est pas un, même si, comme toute puissance occidentale elle se nourrit de l'épuisement du tiers monde. “Au revoir, je pars mourir, ça ne se dit pas”, confie sur la plage Seligne à ses amis, rescapé d'un naufrage qui le hante, mais bien décidé à repartir tant survivre au Sénégal est devenu une chose impossible. Que ce soit cet adieu à ses amis ou le récit de sa première traversée, la nuit l'enveloppe déjà. La lumière n'est plus de son monde. Elle est restée au village, sur les visages en pleurs des femmes et les tombes.

**Yann Lardeau. Festival de réel 2010**

> en présence de la réalisatrice **Mati Diop** (sous réserve)



20H

## CAMP DE THAROYE

1988, Sénégal, 158 min

Réalisation **Ousmane Sembène**

Scénario **Ousmane Sembène** et **Thierno Faty Sow**

Image **Saïd Lakhdar Hamina**

Montage **Kahena Attia**

Musique **Ismaël Lo**

Avec **Ibrahim Sane, Jean-Daniel Simon, le capitaine Raymond,**

**Marthe Mercadier, Sijiri Bakaba, Ismaël Lo**

Production **SNCP (Sénégal) / SATPEC (Tunisie) / ENAPROC**

(Allemagne)

Distribution **Médiathèque des trois mondes**

**Prix spécial du jury Mostra de Venise 1988 et Prix Unicef**

En 1944, après avoir combattu sur les champs de bataille européens, des centaines de tirailleurs sont rapatriés à Dakar. Ils viennent du Dahomey (Bénin), du Soudan, de la Côte d'Ivoire, de l'Oubangui Chari (Tchad et Centrafrique), du Gabon et du Togo. Dans l'attente de leur solde et de leur démobilisation, ils sont regroupés au camp de Thiaroye, près de Dakar. Leur participation active au sein des forces françaises a renforcé leur sentiment d'égalité avec les soldats français. Mais la fierté fait bientôt place à la désillusion. Devant les manipulations et le racisme de leurs supérieurs, les tirailleurs se mutinent et enlèvent un général. Ils le relâchent quelques heures plus tard, rassurés par la promesse d'un versement de solde imminent. Mais dans la nuit, ils sont exécutés. On dénombre vingt-cinq morts et de nombreux blessés. Les survivants sont emprisonnés.

“Filmé par un romancier et cinéaste sénégalais, un sujet accablant pour l'armée coloniale française en Afrique. [...] Pourquoi les Français mettent-ils si longtemps à balayer devant leur porte, si longtemps que, finalement, c'est Kubrick qui leur raconte le maréchal Pétain et Ousmane les bavures de l'AOF ? Pourquoi un tel film n'a-t-il pas été déjà montré en France où les festivals ne manquent pas ? Ce film a en tout cas le mérite considérable de poser des questions dont il faudra bien, tôt ou tard, reparler.” *Le Monde*, 9 septembre 1998

> suivi d'un débat avec **Catherine Coquery-Vidrovitch, historienne**

### PRÉCÉDÉ DE L'AMI Y'A BON

2004, France, 9 min

Réalisation, scénario **Rachid Bouchareb**

Dessins **Frédéric Mauve**

Animation 3D **Aurore Rousset, Bruno Turbot**

Son **Olivier Walczak**

Montage **Brigitte Chevalier**

Musique **Franck Rubio**

Production **Tessalit Productions**

**Mostra de Venise 2004, Grand prix Festival international du film des droits de l'Homme de Paris 2007**

Quand la France déclare la guerre à l'Allemagne en 1939, les colonies françaises sont un important réservoir d'hommes. Aby est mobilisé pour voler au secours de la mère Patrie. Il quittera le Sénégal pour la France. La débâcle de l'armée française conduit Aby dans un camp de prisonniers en Allemagne. Libéré en 1945, il rentre au pays. Rachid Bouchareb a tenu à commémorer à sa manière la répression par l'armée française du camp de transit de Thiaroye au Sénégal.

> Journée en partenariat avec **Agir contre le colonialisme aujourd'hui** et **l'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique**

Pour en savoir plus, quelques éclairages récents à travers un choix de documentaires et de romans disponibles à la bibliothèque municipale de Bobigny.

## Bibliographie CONSEILS DE LECTURE

**LES COLONIES SONT FAITES POUR ÊTRE PERDUES.**  
**HENRI DE MONTERLANT**

**JE PARLE DE MILLIONS D'HOMMES À QUI ON A INCULQUÉ SAVAMMENT LA PEUR, LE COMPLEXE D'INFÉRIORITÉ, LE TREMBLEMENT, L'AGENOUILLEMENT, LE DÉSESPOIR, LE LARBINISME.**  
**AIMÉ CÉSAIRE**

1960, les possessions coloniales françaises au sud du Sahara - à l'exception de Djibouti en 1977- accèdent à leur indépendance. En quelques mois, les fédérations de l'Afrique occidentale française (AOF) et de l'Afrique équatoriale française (AEF) éclatent, laissant place après d'après négociations, à des territoires étatiques de faible poids démographique : Bénin, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Cameroun, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Centrafrique, Togo, Congo, Gabon, Tchad, sans oublier Madagascar. Le même mouvement de décolonisation gagne le Congo belge voisin.

2010, cinquante ans après la proclamation de ces indépendances et l'espoir suscité, quelle est la situation de ces états souverains ? Entre désillusions et lendemains difficiles, quelle place occupent ces états dans l'échiquier économique et géopolitique mondial ? Quelles relations entretiennent-ils avec l'ancienne puissance coloniale ? En a-t-on véritablement terminé avec la "Françafrique" ?

**Le contexte historique**  
**La Fin des colonies...**

**LES GRANDS DISCOURS : LE COLONIALISME**

Seuil, 2010

Une sélection des discours les plus importants sur le colonialisme de Jules Ferry à Patrice Lumumba en passant Fehrat Abbas...

**Hélène D'ALMEIDA-TOPOR**  
**LA NAISSANCE DES ÉTATS AFRICAINS**  
Casterman, 1996

**Pierre BEUCHOT, Jean-Noël JEANNENEY**  
**LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR, ENTRE DEUX MONDES**  
CNC, 1997, 94'

**Henri BRUNSCHWIG**  
**LE PARTAGE DE L'AFRIQUE NOIRE**  
Flammarion (Champs), 2009

Toute l'œuvre du grand écrivain ivoirien est traversée par la problématique des indépendances africaines et les désillusions qui les ont accompagnées : faillite des élites politiques, corruption, misère. Véritable chef-d'œuvre littéraire, ce premier roman fut d'abord interdit en France...



**Jacques CHEVRIER (textes recueillis par)**  
**LES BLANCS VUS PAR LES AFRICAINS**

Favre, 1998

Une "ethnologie à rebours", où l'observateur traditionnel devient à son tour objet d'étude. L'auteur s'intéresse à l'évolution de l'image du Blanc dans l'inconscient collectif africain tout en étudiant les changements qui ont accompagné la fin des empires.

**Frederik COOPER**  
**L'AFRIQUE DEPUIS 1940**

Payot, 2008

Clair, concis et documenté, un livre qui propose une approche à la fois chronologique et thématique. Il jette un pont entre les périodes coloniale et postcoloniale tout en étudiant les changements qui ont accompagné la fin des empires.

**Bernard DROZ**  
**HISTOIRE DE LA DÉCOLONISATION AU XXÈME SIÈCLE**

Seuil (Points), 2006

**LA FIN DES COLONIES FRANÇAISES**

Gallimard (Découvertes), 2009

**Cheikh Anta DIOP**  
**NATIONS NÈGRES ET CULTURE : DE L'ANTIQUITÉ NÈGRE ÉGYPTIENNE AUX PROBLÈMES CULTURELS DE L'AFRIQUE NOIRE D'AUJOURD'HUI [1953]**

Présence africaine, 2001

L'historien et anthropologue sénégalais disparu en 1986 compte parmi les plus grandes figures intellectuelles de l'Afrique. Dans un contexte de marginalisation accélérée du continent, ses travaux sonnent comme un vibrant appel à la permanence du combat contre toute forme de racisme. Pour Aimé Césaire, Nations nègres et culture restera le livre "le plus audacieux qu'un Nègre ait jusqu'ici écrit et qui comptera à n'en pas douter dans le réveil de l'Afrique".

**Jean-Pierre GOUREVITCH**  
**LA FRANCE EN AFRIQUE. CINQ SIÈCLES DE PRÉSENCE : VÉRITÉS ET MENSONGES**  
Acropole, 2008

**Claude LIAUZU**  
**DICTIONNAIRE DE LA COLONISATION**  
Larousse (A présent), 2007

Avec plus de 700 notices et 220 biographies rédigées par 70 auteurs français et étrangers, ce dictionnaire est une histoire totale de la situation coloniale, vue des deux côtés.

**Bernard LUGAN**  
**HISTOIRE DE L'AFRIQUE : DES ORIGINES À NOS JOURS**  
Ellipses, 2009

**Ahmadou KOUROUMA**  
**LE SOLEIL DES INDÉPENDANCES [1968]**  
Seuil, 2010

Toute l'œuvre du grand écrivain ivoirien est traversée par la problématique des indépendances africaines et les désillusions qui les ont accompagnées : faillite des élites politiques, corruption, misère. Véritable chef-d'œuvre littéraire, ce premier roman fut d'abord interdit en France...

**Maria MAYLIN, Geneviève LAFFONT, Jean-Pierre ELONG-MBASSI**  
**INDÉPENDANCES AFRICAINES : ALBUM ANNIVERSAIRE, 1960-2010**

Les Portes du soleil, 2010

Un album qui rend hommage aux principales figures des indépendances africaines à travers des documents officiels et une riche iconographie.

**Marc MICHEL**  
**DÉCOLONISATION ET ÉMERGENCE DU TIERS-MONDE**

Hachette-supérieur, 2008

♥ **Samba Félix N'DYAYE**  
**LETTRES À SENGHOR**  
KS vision, 1998, 47'

♥ **Raoul PECK**  
**LUMUMBA**

France Télévision, 2000, 116'

♥ **Ousmane SEMBENE**  
**LE CAMP DE THAROYE [1988]**  
M3M, s.d., 147'

Au Sénégal en 1944, un bataillon de tirailleurs arrive au camp de transit de Thiaroye, enrôlés de force par l'armée française pour se battre contre les allemands. Une mutinerie éclate. La répression est sanglante...

**Christelle TARAUD**  
**LA COLONISATION**  
Cavalier bleu (Idées reçues), 2009

**Janet G. VAILLANT**  
**VIE DE LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR. NOIR, FRANÇAIS ET AFRICAIN**  
Karthala, 2008

Une biographie de l'homme de lettres qui présida aux destinées du Sénégal indépendant et qui consacra sa vie à militer pour le dialogue entre les cultures.

**Et aussi, des classiques de l'anticolonialisme**

**Aimé CESAIRE**  
**DISCOURS SUR LE COLONIALISME [1955]**  
Suivi de **DISCOURS SUR LA NÉGRITUDE**  
Présence africaine (poche), 2004

**Félicien CHALLAYE**  
**UN LIVRE NOIR DU COLONIALISME : SOUVENIR SUR LA COLONISATION [1935]**  
Les Nuits Rouges, 2005

**Frantz FANON**  
**PEAU NOIRE, MASQUE BLANC [1952]**  
La Découverte, 2007  
**POUR LA RÉVOLUTION AFRICAINE [1964]**  
La Découverte, 2007

**André GIDE**  
**VOYAGE AU CONGO [1927]**  
Gallimard, 2010  
Publié en 1927, ce journal de bord d'un périple africain décrit les relations perverses que le colonisateur entretient avec le colonisé. Sans être réellement un manifeste anticolonialiste, il dénonce les pratiques de maltraitance et de ségrégation.



© Adama Kouyate  
Photographies extraites du livre  
*Studios d'Afrique*, Ed. GANG

**Ernesto GUEVARA**  
**JOURNAL DU CONGO : SOUVENIRS DE LA GUERRE RÉVOLUTIONNAIRE [1965]**  
Mille et une nuits, 2009

**Albert LONDRES**  
**TERRE D'ÉBÈNE [1929]**  
Serpent à plumes, 2000  
En 1927, le journaliste Albert Londres passe quatre mois en Afrique noire. A son retour, il écrit *Terre d'ébène*, violent réquisitoire contre la politique coloniale française.

**Albert MEMMI**  
**PORTRAIT DU COLONISÉ, PRÉCÉDÉ DU PORTRAIT DU COLONISATEUR [1957]**  
Gallimard, 2007

♥ **René VAUTIER**  
**AFRIQUE 50**  
Cinémathèque de Bretagne, 1950, 17'  
Le premier film ouvertement anticolonialiste du cinéma français.

## L'Afrique, 50 ans après...

**L'AFRIQUE RÉPOND À SARKOZY : CONTRE LE DISCOURS DE DAKAR**  
Philippe Rey, 2008  
Des intellectuels africains réagissent avec effroi au discours du chef de l'état français à Dakar en juillet 2007 et tentent de répondre aux vrais enjeux du continent africain...

**L'ÉMERGENCE DE L'AFRIQUE : REGARDS CROISÉS DE PAUL BIYA, ABDOULAYE BIO TCHANE, YOUSSEU N'DOUR**  
Le Cherche Midi, 2010

**INDÉPENDANCES CHA CHA : BÉNIN, BURKINA FASO, CAMEROUN, CENTRAFRIQUE, CONGO, CÔTE D'IVOIRE, GABON, MADAGASCAR, MALI, MAURITANIE, NIGER, SÉNÉGAL, TCHAD ET TOGO**  
Magellan & Cie, 2010  
A partir de ces questions : quels souvenirs marquants gardez-vous de l'indépendance de votre pays ? Cet événement a-t-il eu une incidence sur votre travail d'écriture ? Un recueil de trente nouvelles d'écrivains africains.

**Mongo BETI**  
**AFRICAINS SI VOUS PARLIEZ**  
Latitudes noires, 2005

**Michel BEURET, Serge MICHEL**  
**LA CHINAFRIQUE**  
Grasset, 2008  
L'enquête de deux journalistes qui ont sillonné une douzaine de pays africains à la rencontre des Chinois qui ont massivement investi le continent et changé la donne géopolitique.

♥ **Bérangère CASANOVA**  
**AFRIQUE EN CRÉATION – MERCI POUR LA PHOTO**  
CNC, 2002, 25'  
Des rencontres avec quelques photographes africains qui évoquent leur parcours et leur pays.

**Jean-Pierre CHRETIEN (dir.)**  
**L'AFRIQUE DE SARKOZY : UN DÉNI D'HISTOIRE**  
Disputatio, 2008

**Moyo DAMBISA**  
**L'AIDE FATALE**  
Lattés, 2009  
Cette économiste zambienne dénonce l'échec de la stratégie d'aide à l'Afrique menée par les grands bailleurs internationaux et milite pour sa suppression. Une thèse qui suscite bien des discussions...

♥ **Raymond DEPARDON**  
**AFRIQUES : COMMENT ÇA VA AVEC LA DOULEUR ?**  
Arté vidéo, 1996, 190'  
Raymond Depardon évoque l'Afrique de tous les jours, chaleureuse, généreuse, unique, déchirée, pudique. Sous forme de journal filmé, il confronte ses a priori en parcourant de 1993 à 1996 les lieux fragiles du continent et s'interroge sur sa responsabilité d'homme d'images à parler de la douleur.

**Emmanuel DONGALA**  
**PHOTOS DE GROUPES AUTOUR DU FLEUVE**  
Actes Sud, 2010  
Sur le chantier d'un aéroport au bord du fleuve Niger, un groupe de femmes congolaises, casseuses de pierres, décident d'augmenter le prix du sac de pierres obtenu dans des conditions éprouvantes. A l'image de David contre Goliath, leur détermination se heurte à la violence des puissances économiques. C'est aussi une parabole de l'Afrique confrontée à la mondialisation.

**Ryszard KAPUCINSKI**  
**EBÈNE**  
Plon, 2000

Cet écrivain et journaliste polonais, débarque un jour de 1958 à Accra la capitale du Ghana. Ce voyage sera le début d'une longue épopée africaine dans laquelle il relate ses rencontres, la vie quotidienne, les coups d'état, les guerres civiles -Rwanda- et les épidémies, ... Une enquête magistrale largement saluée à sa sortie.

**Moussa KONATE**  
**L'AFRIQUE NOIRE EST-ELLE MAUDITE ?**  
Fayard, 2010

**Daisy LAMOTHE**  
♥ **TORO SI TE (TOUT VA BIEN)**  
BPI, 2005, 78'  
Seydou Konaté, un médecin de campagne de 37 ans, est installé depuis quatre ans à Nongon, un village isolé dans le sud du Mali, loin de sa femme et ses enfants, restés à Bamako. Au plus près de ceux qu'il soigne, il montre que le sous-développement sanitaire n'a rien d'une fatalité...

♥ **VIENS VOIR MA BOUTIQUE**  
BPI, 2002, 55'  
Au Sénégal, sur l'île de Gorée, des centaines de touristes européens et nord-américains débarquent chaque jour. Multipliant les stratagèmes, des jeunes filles tentent de les attirer dans leurs boutiques pour leur vendre colliers, bracelets, paréos...

♥ **Arnaud LEGOFF, Bernard SCHO**  
**ELF, LA POMPE AFRIQUE : LECTURE D'UN PROCÈS**  
Bac, 2006, 130'

**Alain MABANCKOU**  
**DEMAIN, J'AURAI VINGT ANS**  
Gallimard, 2010  
L'enfance du jeune Michel dans les années 70 alors que le Congo vit sa première décennie d'indépendance, sous la présidence de Marien Nguabi, chef charismatique marxiste. Les premiers émois, la musique, la danse, la politique...

**Makhily MASSAMA**  
**50 ANS APRÈS, QUELLE INDÉPENDANCE POUR L'AFRIQUE ?**  
Ed. Philippe Rey, 2010  
Des intellectuels africains dressent le bilan de ces cinquante années de liberté réelle ou illusoire, de construction ou de déconstruction, voire de destruction du continent... L'occasion d'analyser aussi comment les Africains exercent le pouvoir et de s'interroger sur l'intolérable paradoxe de ce continent, gorgé de richesses humaines et naturelles, mais paupérisé, assisté et fragilisé...

**Thierry MICHEL**  
♥ **DONKA, RADIOSCOPIE D'UN HÔPITAL AFRICAIN [1996]**  
BPI, 1996, 85'

A Conakry en Guinée, l'hôpital Donka ressemble à bien d'autres hôpitaux africains : même corps à corps avec la souffrance, même lutte pour la vie qui tient parfois à si peu de choses : des médicaments introuvables, l'argent qui manque, la vie qui s'en va par pauvreté...  
♥ **ZAÏRE, LE CYCLE DU SERPENT**  
CNC, 1992, 84'  
Le film tourné en 1992, dresse un état des lieux du Zaïre, après 30 ans d'indépendance et 25 ans du régime autoritaire de Mobutu en donnant la parole aux habitants de Kinshasa.

♥ **Abderrahmane SISSAKO**  
**BAMAKO**  
Blaq out, 2007, 120'  
Dans la cour d'une maison de Bamako, des représentants de la société civile africaine poursuivent en justice la banque mondiale et le FMI qu'ils jugent responsables du drame qui secoue l'Afrique...

**Ousmane SY**  
**RECONSTRUIRE L'AFRIQUE**  
C.L. Mayer, 2010

**Aminata TRAORE**  
**LE VIOL DE L'IMAGINAIRE**  
Actes Sud, 2002

L'écrivain et femme politique malienne montre comment l'humanitaire et l'aide au développement servent trop souvent d'alibi pour mieux continuer de tenir l'Afrique sous la domination occidentale.

**Colonisation, décolonisation, postcolonialisme... Points de vue et débats autour du fait colonial**

**Romain BERTRAND**  
**MÉMOIRES D'EMPIRE : LA CONTROVERSE AUTOUR DU FAIT COLONIAL**  
Ed. Le Croquant, 2006  
Un document fouillé sur la récente polémique suscitée par l'adoption de la loi de février 2005 et plus particulièrement de l'article 4 recommandant l'enseignement du "rôle positif" de la colonisation.

**Pascal BLANCHARD, Nicolas BANCEL, Sandrine LEMAIRE (dir.)**  
**ZOOS HUMAINS : AU TEMPS DES EXHIBITIONS HUMAINES**  
La Découverte, 2002  
**LA FRACTURE COLONIALE : LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE AU PRISME DE L'HÉRITAGE COLONIAL LA DÉCOUVERTE (CAHIERS LIBRES), 2005**  
**RUPTURE POSTCOLONIALE**  
La Découverte, 2010  
Spécialistes du fait colonial, ce groupe d'historiens s'attache à travers diverses contributions collectives à analyser "l'héritage colonial et l'importance pérenne des stéréotypes" dans la société française.

♥ **Sarah BOUYAING**  
**LES ENFANTS DU BLANC**  
Docnets films, 2000, 52'  
Jeanne, la grand-mère de la réalisatrice née en 1920 de la rencontre d'un militaire colonial français et d'une jeune fille africaine fait partie de ceux qu'on désigne "les enfants du blanc" que l'administration française a préféré cacher dans des orphelinats pour échapper à la mauvaise conscience. Un aspect douloureux de l'histoire coloniale du Burkina Faso.

**Frederik COOPER**  
**LE COLONIALISME EN QUESTION : THÉORIE, CONNAISSANCE, HISTOIRE**  
Payot, 2010  
Qu'est-ce que le colonialisme et comment peut-on en écrire l'histoire ? Pourquoi les études coloniales suscitent-elles un regain d'intérêt depuis les années 80 ? Comment des concepts tels que identité, globalisation et modernité sont-ils utilisés par les historiens ? Qu'est-ce qu'un empire colonial et quel imaginaire véhicule-t-il ? L'histoire coloniale peut-elle se réduire à la domination et à l'oppression ? Un livre essentiel déjà reconnu comme une référence incontournable.

**Dino COSTANTINI (dir.)**  
**MISSION CIVILISATRICE : LE RÔLE DE L'HISTOIRE COLONIALE DANS LA CONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ POLITIQUE FRANÇAISE**  
La Découverte (Textes à l'appui), 2010

**Marc FERRO (dir.)**  
**LE LIVRE NOIR DU COLONIALISME**  
Hachette, 2004  
Coordonné par Marc Ferro et écrit par vingt et un historiens et anthropologues, un ouvrage richement documenté qui propose un tour d'horizon de tous les colonialismes mondiaux.

**Yves LACOSTE**  
**LA QUESTION POST-COLONIALISTE : UNE ANALYSE GÉOPOLITIQUE**  
Fayard (Essais), 2010

**Olivier LE COUR GRANDMAISON**  
**COLONISER, EXTERMINER**  
Fayard, 2005  
Une analyse pour comprendre la nature des guerres qui se sont déroulées en Afrique du Nord et en Afrique noire, mais aussi pour mieux saisir le fonctionnement des institutions racistes et discriminatoires établies par la Ille République, notamment pour étendre et défendre l'empire colonial français.

**Gilles MANCERON**  
**MARIANNE ET LES COLONIES**  
La Découverte, 2003  
L'auteur revient sur les crimes massifs et organisés qui ont accompagné la colonisation pendant plusieurs siècles, depuis la traite esclavagiste jusqu'aux indépendances. Il montre comment, à partir de la Révolution française, ces crimes ont été systématiquement déniés, par un discours officiel selon lequel les notions d'égalité et de droits de l'homme admettraient une exception : celle des peuples colonisés, "mineurs et barbares", qui ne pouvaient prétendre en bénéficier.

**Marc MICHEL**  
**ESSAI SUR LA COLONISATION POSITIVE. AFFRONTEMENTS ET ACCOMMODEMENTS EN AFRIQUE NOIRE, 1830-1930**  
Perrin, 2009  
Historien spécialiste des études africaines, M. Michel passe au tamis cette lancinante question du "positif" et du "négatif" de la colonisation. Dans un essai passionnant, il remet à l'endroit un siècle et demi d'histoire coloniale.

**La Françafrique** désigne l'ensemble des relations personnelles et des mécanismes politiques, économiques et militaires qui lient la France à ses anciennes colonies ainsi qu'à un certain nombre d'autres pays africains. Après la proclamation d'indépendance, des réseaux politiques et économiques ont assuré la continuité du pillage du continent africain, au profit notamment des hommes de pouvoir en France qui ont placé des dictateurs corrompus à la tête des États nouvellement indépendants. Cinquante ans après, et malgré les discours de rupture, la Françafrique est toujours d'actualité selon bon nombre d'intellectuels qui militent pour une coopération plus équitable fondée sur de véritables valeurs démocratiques...

**Mongo BETI**  
**MAIN BASSE SUR LE CAMEROUN [1972]**  
La Découverte, 2010  
Un réquisitoire – censuré à sa sortie – contre les crimes du président Ahidjo, dictateur du Cameroun par la grâce du néocolonialisme français.

**Thomas DELTOMBE**  
**KAMERUN ! LA GUERRE CACHÉE AUX ORIGINES DE LA FRANCAFRIQUE : 1968-1971**  
La Découverte, 2010

**Vincent HUGÉUX**  
**LES SORCIERS BLANCS : ENQUÊTE SUR LES FAUX AMIS FRANÇAIS DE L'AFRIQUE**  
Fayard (Documents), 2007

**Pierre PEAN**  
**GUERRE SECRÈTE EN AFRIQUE**  
Fayard, 2010

**Stephen SMITH, Antoine GLASER**  
**COMMENT LA FRANCE A PERDU L'AFRIQUE**  
Calmann-Lévy, 2005

**François-Xavier VERSCHAVES**  
**LA FRANÇAFRIQUE : LE PLUS LONG SCANDALE DE LA RÉPUBLIQUE**  
Stock, 1998  
Ce livre a fait l'effet d'une bombe lors de sa parution en 1998. F.-W. Verschaves y dénonce la nature "mafieuse" de ces réseaux auxquels sont mêlés les plus grands noms de l'État français depuis 1960.  
**NOIR SILENCE : QUI ARRÊTERA LA FRANÇAFRIQUE ?**  
Les Arènes, 2000

## STUDIOS D'AFRIQUE

### Photographies d'Adama Kouyaté

Bouaké en Côte d'Ivoire, Ouagadougou, puis Ségou au Mali où il vit actuellement, Adama Kouyaté photographie en studio. Les indépendances se proclament ou s'annoncent en Afrique et ailleurs. Le client qui franchit le seuil du studio incarne le retour à soi et le désir d'aller au pas du monde. Rigueur ou kitsch, reste le bonheur neuf d'être l'acteur de sa propre représentation. Cadres, tenues et allures... S'émanciper ! S'approprier les codes, du technicolor ou de la starlette sur papier glacé, c'est d'abord cesser de les subir. De l'intimité, de la bonne humeur et juste ce qu'il faut de narcissisme sur ces visages jusqu'alors photographiés selon les canons de l'imagerie coloniale.

**Du 12 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE 2010**

**BIBLIOTHÈQUE ELSA TRIOLET**  
**4, rue de l'union**  
**Square Dashiell Hammett**  
**93000 Bobigny**  
**Tél : 01.48.95.20.56**

Dimanche 17 octobre

## RÊVES DE DIGNITÉ

PEUPLE FRANÇAIS, TU AS TOUT VU  
OUI, TOUT VU DE TES PROPRES YEUX  
TU AS VU NOTRE SANG COULER  
TU AS VU TA POLICE  
ASSOMMER LES MANIFESTANTS  
ET LES JETER DANS LA SEINE.  
LA SEINE ROUGISSANTE  
N'A PAS CESSÉ LES JOURS SUIVANTS  
DE VOMIR À LA FACE.  
DU PEUPLE DE LA COMMUNE  
CES CORPS MARTYRISÉS  
QUI RAPPELAIENT AUX PARISIENS  
LEURS PROPRES RÉVOLUTIONS  
LEUR PROPRE RÉSISTANCE  
PEUPLE FRANÇAIS, TU AS TOUT VU  
OUI TOUT VU DE TES PROPRES YEUX,  
ET MAINTENANT VAS-TU PARLER ?  
ET MAINTENANT VAS-TU TE TAIRE ?  
KATEB YACINE, 1961

15H30

### LE CHEMIN NOIR

2009, France, 78 min  
Réalisation **Abdallah Badis**  
Image **Claire Mathon**  
Son **Nicolas Waschkowski, Arnaud Julien**  
Montage **Sophie Mandonnet**  
Production / Diffusion **La Vie est belle Films**  
**Etats Généraux du Film Documentaire Lussas 2010**

L'histoire présente la vie d'un homme d'origine algérienne, il a grandi et vit en France, mais sa vie va être bouleversée par un appel d'Algérie : on l'attend là-bas, sa mère, son père, les autres aussi. Des chemins de traverse le ramènent à la Lorraine industrielle de son enfance, région sinistrée où il exhume la vie des travailleurs immigrés de la sidérurgie et de quelques fantômes qui les accompagnent. La remontée dans le temps va pourtant mener le narrateur à retourner en Algérie, à la rencontre paradoxale d'un pays qu'il connaît mal et qu'il reconnaît en même temps comme sien, à des retrouvailles intimes avec une famille depuis longtemps lointaine. Un retour inattendu de l'Histoire finira par donner un sens à ses errances, à ses détours et à sa traversée.

> En présence du réalisateur **Abdallah Badis**

NOUS AURIONS, "CONTRE L'OUBLI",  
UN PREMIER DEVOIR: PENSONS D'ABORD  
AUX VICTIMES, RENDONS-LEUR LA VOIX  
QU'ELLES ONT PERDUE.  
JACQUES DERRIDA



Dissimulation d'un massacre

17H30

### 17 OCTOBRE 1961, DISSIMULATION D'UN MASSACRE

2001, France, 52 min  
Réalisation **Daniel Kupferstein**  
Image **Mathieu Parret, David Lemarchand, Anne Muselier**  
Son **Dominique Lemarchand, Jean-Luc Cesco**  
Montage **Patrick Zima**  
Musique **Carte de séjour, Les Têtes raides**  
Commentaire dit par **Olivier Pin**  
Production / Diffusion **Morgane productions**

Les 17 et 18 octobre 1961, lors d'une manifestation non-violente contre le couvre-feu qui leur était imposé, des dizaines d'Algériens étaient assassinés à Paris par des fonctionnaires de police aux ordres de leurs supérieurs.

Depuis quarante ans, ce crime a été occulté ; pourtant, ces événements, les plus meurtriers sur le sol de France depuis la deuxième guerre mondiale, ressemblent, par certains aspects, aux heures les plus sombres de la collaboration. Pourquoi cette histoire a-t-elle été dissimulée ? Dans quelles conditions, au nom de quelles raisons, des responsables d'un État démocratique ont-ils caché l'ampleur et la gravité de tels événements ?

Au moment où l'Assemblée nationale a reconnu que la guerre d'Algérie a eu lieu, ce film a contribué à faire que les événements du 17 octobre 1961 retrouvent toute leur place dans notre mémoire collective. Il est aujourd'hui possible d'intégrer ces pages refoulées de notre histoire. Nous avons une responsabilité vis-à-vis des victimes de ce massacre et de leurs familles.

> En présence du réalisateur **Daniel Kupferstein** et suivi d'un débat

> En partenariat avec la **Commission culture du PCF de Bobigny, la Direction des Ressources documentaires et historiques de la ville de Bobigny, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, le Consulat d'Algérie de Bobigny, le Centre culturel algérien de Paris et les associations France-Algérie et Coup de soleil**



Le Chemin noir

Lundi 18 octobre

## RÊVES DE PAIX

18H30

### LE VOLEUR DE LUMIÈRE

2010, Kirghizistan, 80 min, VOSTF  
Réalisation **Aktan Arym Kubat**  
Scénario **Talip Ibrahimov, Aktan Arym Kubat**  
Image **Hassan Kydyraliyev**  
musique ou chansons **Andre Matthias**  
Avec **Aktan Arym Kubat, Taalaïkan Abazova, Askat Sulaimanov, Asan Amanov, Stanbek Toichubaev**  
**Festival de Locarno 2010, Quinzaine des réalisateurs Cannes 2010**

On l'appelle Svet-ake (Mr Lumière), un électricien qui a bien plus d'influence sur la population que son métier pourrait le laisser croire... Dernier lien d'un énorme système énergétique, Svet-ake devient le maillon incontournable entre les problèmes géopolitiques de l'après Union soviétique et les gens ordinaires. La dévastation économique du pays a eu un énorme impact sur les ouvriers qui, malgré le bouleversement, n'ont pas cessé d'aimer et de souffrir, d'avoir et d'être des amis, ni de profiter leur vie. Svet-Ake n'apporte pas seulement l'électricité (qui est souvent en panne) à la vie des habitants de cette petite ville, mais fait aussi briller la lumière de l'amour, de la loyauté, de la vie et surtout du rire... **Le Voleur de lumière** est le dernier film d'Aktan Arym Kubat (alias Aktan Abdykalykov, nom russophone imposé sous l'ère soviétique). Ce voleur n'est autre que l'électricien du village kirghize qui, généreux et malin, détourne, quand on veut bien leur en fournir, l'électricité gouvernementale pour les habitants qui ne peuvent se l'offrir. Interprété par le réalisateur lui-même, le magnanime électricien exerce dans un village isolé où corruption gouvernementale et mafia chinoise arrivent tout de même à perturber un quotidien et des traditions ancestrales. Aimé par une femme qui ne lui a donné, à son grand désespoir, que des filles, peut-être trop naïf, il sera victime des enjeux politico-commerciaux pour ne pas avoir voulu se renier. Filmant avec respect des paysages encore grandioses, décrivant humblement et simplement ce village, Aktan Arym Kubat emporte le spectateur qui prend conscience, via son héros, de la difficulté à résister face à une libéralisation forcenée. Un film poignant et sincère, un film nécessaire !



Le Voleur de lumière



Fix me

18H30

### MIRAL

2010, Palestine, 112 min, VOSTF  
Réalisation **Julian Schnabel** Scénario **Rula Rebreel** d'après son livre *Miral*  
Image **Eric Gautier** Son **Ashi Milo** Montage **Juliette Welfling**  
Production **Pathé / ER Production** Distribution **Pathé Distribution**  
Avec **Hiam Abbass, Freida Pinto, Yasmine Elmasri**  
**Sélection officielle Mostra de Venise 2010**

À Jérusalem, en 1948. Hind, une jeune femme palestinienne, recueille un groupe d'enfants victimes d'une attaque israélienne et crée ainsi le pensionnat Dar Al Tifel. En 1978, Miral, fillette de 7 ans, est conduite par son père à l'institut Dar Al Tife après le suicide de sa mère. Les années passent et à 17 ans, Miral se trouve à l'heure des choix : partagée entre la défense de la cause de son peuple par la force, et l'idée, inculquée par Hind, que l'éducation est la seule solution. Julian Schnabel adapte le livre de Rula Jebreal et réalise une fresque épique qui retrace, sur près de cinquante ans, l'histoire de femmes animées par la justice. Il définit aussi son film comme un poème et un appel à la paix. En racontant l'histoire d'un peuple, il lance un appel à la paix. Ce film est un message d'un artiste libre et profondément humain.

20H30 AVANT-PREMIÈRE

### FIX ME

2009, France/Palestine/Suisse, 98 min, VOSTF  
Réalisation **Raed Andoni** Scénario **Raed Andoni** et **Olivier Lorelle**  
Image **Philippe Zumbunn** et **Aldo Mugnier**  
Montage **Tina Baz Legal** Musique **Erik Rug**  
Production **Les Films de Zayna** Distribution **Sophie Dulac** Distribution  
**Sélection ACID Cannes 2010, Etats Généraux du Film Documentaire Lussas 2010**

Raed Andoni a quarante ans, tout comme l'occupation israélienne de la Cisjordanie, et souffre d'une migraine tenace. De cette céphalée invalidante, il a œuvré à un film où l'intime entre en résonance avec le destin collectif de son peuple. Parcourant des paysages éventrés, Raed Andoni mène l'enquête, rassemble ses souvenirs manquants - interroge son thérapeute, ses amis, sa famille -, passe les check-points comme un ressassement. **Fix Me** traite de la perméabilité, de la porosité : il montre comment l'histoire des territoires occupés s'est insidieusement insinuée dans le corps du cinéaste. En usant de la juxtaposition, de l'opposition, de l'enlacement même de certains plans, le film interroge aussi avec finesse, toute la complexité d'une réalité historique. Par son rythme, sa densité, la beauté des cadres, la musicalité de la bande sonore, le cheminement de sa pensée, **Fix Me** agit comme un antidote à la guerre. Par son humour et son intelligence, il constitue un merveilleux et subtil bras d'honneur aux extrémistes des deux bords.

**Raphaël Mathié, Aurélia Georges**, cinéastes de l'ACID

> En présence du réalisateur **Raed Andoni**

Soirée en partenariat avec l'ACID, Pour Jérusalem, le Réseau Solidarité Palestine / PCF, Les Amis du théâtre de la liberté de Jénine, le Mouvement pour la paix - comité local de Bobigny, le Comité local des Femmes Solidaires, la Ligue des droits de l'homme et la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine

Mardi 19 octobre

## Soirée de clôture RÊVES DE SOLIDARITÉ



Angèle et Tony

18H30

### LES HOMMES DEBOUT

2010, France, 75 min  
Réalisation, image **Jérémy Gravayat**  
Son **Jean-Baptiste Fribourg, Gil Savoy**  
Montage **Jérémy Gravayat**  
Avec **Amor Boughanmi, Hassan Guaid, Romuald Fogolin**  
Production et distribution **Les Inattendus**  
FID Marseille 2010

Célébrer la mémoire ouvrière, ce n'est pas simple. Le motif sert si souvent un cynisme qui s'ignore, à redoubler l'oubli en multipliant mécaniquement la complaisance, en malaxant marxisme et christianisme en une pâte homogène, indigeste. Le pari devient donc défi, que tient bravement ici Jérémy Gravayat dans ce premier film. Au pathos odieux, à l'univoque d'un martyr répété et capitalisé, il a préféré le risque et le flou de l'impureté, largement déployée. Impureté du noir et blanc mélangé à la couleur, par exemple, qui signe le brouillage de chronologies trop attendues et de présences si évidentes qu'il faut s'employer autrement à les faire vibrer, c'est-à-dire à les faire exister jusque dans leur hésitation. Impureté d'une filiation qui ose arc-bouter de vieux travailleurs immigrés à la figure de jeunes hommes errants, clochardisés. Impureté de la confrontation d'archives aux images aujourd'hui. Impureté des échos sonores enfin, et surtout, qui semblent les vrais guides d'un film qui joue avec astuce de sa structure en forme de reprise, de relais entre avant-hier et aujourd'hui. Les hommes debout désignés par le titre, ils ont d'abord titubé. Au rythme de leur aliénation, de leur relégation, d'hier, d'aujourd'hui, au rythme de chansons gravées sur cassettes ou sur de vieux vinyles. Leurs paroles ou leur mutisme viennent également dans ces refrains emprunter quelque tenue, pas davantage, mais ça autorise l'image à se trouver des complexités, et à ce film à s'avancer sans garde-fou.

Jean-Pierre Rehm, FID Marseille 2010

> En présence du réalisateur **Jérémy Gravayat**

PRÉCÉDÉ DE

### CHIENNE D'HISTOIRE

2010, France, 15 min  
Réalisation **Serge Avédikian**  
Scénario **Serge Avédikian, Karine Mazloumian**  
Image **Fred Tribolet**  
Peinture **Thomas Azuelos**  
Son **Christophe Herat**  
Montage **Chantal Quaglio**  
Production **Ron Dyens, Aurélia Prévieu** pour **Sacrebleu Productions**  
Palme d'or du court métrage Cannes 2010

Constantinople 1910. Les rues de la ville sont envahies de chiens errants. Le gouvernement en place depuis peu, influencé par un modèle de société occidentale, fait appel à des experts européens pour choisir une méthode d'éradication, avant de décider brutalement et seul, de déporter massivement les chiens sur une île déserte, au large de la ville. A travers le double regard d'une chienne et du gendarme qui l'encage, on suit l'exil forcé, l'abandon et l'agonie de 30 000 chiens dont la plupart mourront de faim et de soif.

> En présence du réalisateur **Serge Avédikian**

21H

### ANGELE ET TONY

2010, France, 87 min  
Réalisation, scénario **Alix Delaporte**  
Image **Claire Mathon**  
Son **Pierre Tucat**  
Montage **Louis Decelle**  
Avec **Clotilde Hesme, Grégory Gadebois, Evelyne Didi, Jérôme Huguet**  
Production **Lionceau Films**  
Distribution **Pyramide**  
Prix Michel d'Ornano, Deauville 2010, Semaine de la critique Venise 2010

Avec sa moue, son effronterie, la conscience qu'elle a d'être belle (quand elle se qualifie d'"arme de séduction"), Angèle (Clotilde Hesme), qui vient de sortir de prison parce qu'un tribunal l'avait jugée responsable de la mort de son mari, a besoin d'un homme. Ce n'est pas qu'elle ait besoin de tendresse : l'enjeu, c'est la garde de son fils, confié aux grands parents paternels, or le fait d'avoir un compagnon ferait une grande différence aux yeux du juge. Il lui faudrait un compagnon comme Tony (Grégory Gadebois), par exemple, qui est tout le contraire d'elle : corpulent, pudique ("t'arrives même pas à dire 'baiser'?", lui dit-elle). Il est pêcheur, son père est récemment disparu en mer, et il vit avec sa maman.

La première rencontre entre Angèle et Tony est un quasi-désastre, mais ne dit-on pas que les contraires s'attirent ? On aurait tort d'aller si vite en besogne : la réalisatrice Alix Delaporte évite dans son premier long métrage, les gestes ostentatoires et les trucages de scénario. Les étapes du rapprochement sont lentes, parfois brusquement interrompues (il vit mal les tentatives sexuelles d'Angèle), et puis le processus reprend dans un balancement de sentiments que les héros ont du mal à comprendre, comme dans la vie, mais on voit rarement cela au cinéma. Évidemment, les amateurs de désespoir pourraient froncer les sourcils en voyant ce film "de peu de mots, basé sur des émotions primaires et des sentiments sincères", dit la réalisatrice. C'est un film où l'espoir est permis et qui propose une certaine idée de la communauté (celle des pêcheurs normands est décrite avec une attention presque documentaire : on voit leur travail quotidien, de l'installation des filets à la criée), un film qui ouvre les bras au lieu d'exclure, et pourquoi priver les deux héros de la fin heureuse qu'ils méritent tous les deux ?

> En présence de la réalisatrice **Alix Delaporte** et des comédiens **Clotilde Hesme, Grégory Gadebois, Evelyne Didi, Jérôme Huguet** (sous réserve)

PRÉCÉDÉ DE

### COMMENT ON FREINE DANS UNE DESCENTE

2006, France, 18 min  
Réalisation, scénario **Alix Delaporte**  
Avec **Jean-Baptiste Malartre, Clotilde Hesme**  
Lion d'or du court-métrage, Venise 2009

Pris d'une nouvelle crise de délire, le père de Nadine l'appelle au secours une nouvelle fois. Mais pour elle, cette fois-ci doit être la dernière. Elle décide de couper ce lien trop fort et se résigne à rendre l'appartement dans lequel il vit. Avant de l'amener définitivement à l'hôpital, elle choisit de passer ses derniers.



## Et aussi...

### FILMS DE L'ACTUALITÉ

**ILLÉGAL** de **Olivier Masset-Depasse** (cf résumé page 6)

MERCREDI 13 OCTOBRE 15H45

JEUDI 14 OCTOBRE 18H15

VENDREDI 15 OCTOBRE 12H

21H00/Rencontre avec le réalisateur

SAMEDI 16 OCTOBRE 18H30

DIMANCHE 17 OCTOBRE 17H

LUNDI 18 OCTOBRE 20H15

MARDI 19 OCTOBRE À 18H15

**MIRAL** de **Julian Schnabel** (cf résumé page 12)

MERCREDI 13 OCTOBRE À 16H ET 18H15

JEUDI 14 OCTOBRE À 20H45

VENDREDI 15 OCTOBRE À 18H ET 20H15

LUNDI 18 OCTOBRE À 18H30

**ENTRE NOS MAINS** de **Mariana Otero** (cf résumé page 6)

VENDREDI 15 OCTOBRE À 12H

18H30/Rencontre avec la réalisatrice

SAMEDI 16 OCTOBRE À 16H15 ET 20H30

MARDI 19 OCTOBRE À 20H30

### SÉANCES SPÉCIALES

JEUDI 14 OCTOBRE À 14H00

Séance pour les étudiants de Paris 13

**LES ARRIVANTS** de **Claudine Bories** et **Patrice Chagnard**

2010, France, 113 min

Ils viennent du Sri Lanka, de Mongolie, d'Erythrée, d'Éthiopie, de Roumanie. Ils sont afghans, tchéchènes, tamouls... Leur avenir dépend de ce que décidera l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra), passage obligé des demandes d'asile. Il dépend aussi de Caroline (23 ans, cheveux frisés, speedée, fumeuse, agressive), de Colette (hier militante dans une ONG, aujourd'hui maire d'une commune de la grande banlieue parisienne, buveuse d'Evian, bordélique), assistantes sociales dévouées à cette cause républicaine. Et de Juliette, jeune et sereine juriste.

Les premières attribuent un toit, distribuent des chèques-repas, une aide médicale, peaufinent le dossier. La troisième les interroge, cerne les persécutions subies, trie vérités et mensonges. Recours indispensable, le traducteur est parfois absent, parfois partial, parfois sollicité par téléphone. Dialogues de sourds, karkaiens, homériques, dégénérant en drames... ou en comédies.

Le film est un huis clos. Hall pour déboussolés, brouhaha de langues, entrevue dans un bureau exigu où s'affrontent étrangers en détresse et employées harcelées. De part et d'autre, on réagit avec son tempérament, ses limites. On pique une crise, on s'impatiente, on exige, on hausse le ton, on remercie, ou on fait grise mine.

Nous confrontant aux ambiguïtés du réel, offrant une palette de cas de figure symboliques, Claudine Bories et Patrice Chagnard montrent, sans commentaire, combien c'est dur pour ces "arrivants", qui constatent que la France n'est plus la terre d'asile d'antan. Dur aussi pour les associatifs dévoués, porteurs de valeurs, prenant leur job à coeur, mais parfois confrontés à des impatientes, des manipu-



Les Arrivants

lateurs, parfois débordés par leur exaspération. "On fait c'qu'on peut", dit l'un d'eux.

C'est un film politique, social, humanitaire, du point de vue des affamés et de leurs hôtes potentiels. Un film humain.

> En partenariat avec l'IUT Carrières sociales de Bobigny – Université Paris 13

MARDI 19 OCTOBRE À 13H30

Séance pour les associations de femmes et de solidarités

**ILLÉGAL** De **Olivier Masset-Depasse**

(cf résumé page 6)

Tania et Ivan son fils de 13 ans sont russes et vivent clandestinement en Belgique depuis huit ans. Sans cesse sur le qui-vive, Tania redoute les contrôles de police jusqu'au jour où elle est arrêtée. La mère et le fils sont séparés. Tania est placée dans un centre de rétention. Elle fera tout pour retrouver son fils mais n'échappera pas pour autant aux menaces d'expulsion.

> En partenariat avec l'Observatoire des violences faites aux femmes du Département de la Seine-Saint-Denis, les Femmes Relais, les Femmes solidaires, Les Petits jardiniers de l'amitié et la Confédération syndicale des familles de Bobigny

### RÉSONANCES HORS LES MURS

LUNDI 25 OCTOBRE À 20H30

au cinéma le Studio d'Aubervilliers

**CHECK POTO !** de **Julia Varga**

France, 2009, 81 min

Aubervilliers, le centre Mosaïque, bien nommé. Cette "structure d'accueil" est ouverte aux jeunes de 12 à 17 ans, ils s'y rendent pour tchatcher, prendre le temps d'un somme, d'un goûter ou d'une rencontre. "Check Check Poto" ? Un nom de code adolescent, alliant le geste à la parole, contrat tacite de respect et de distance, celui, précisément, de ce premier film de Julia Varga (dont a circulé déjà, ici et là, une version brève). Enregistrer sans se dissimuler, tel est l'objectif : capter les histoires singulières d'une adolescence, ici et maintenant. Des portraits se dessinent, des vies se devinent, mais, déterminant ici, avec la fragilité de cet âge de tous les désirs, de toutes les contraintes, dans ce moment singulier où s'inscrivent ces corps encore incertains. On retrouve certes des histoires de garçons et de filles, d'école, de bagarres, de clans, mais dans tout cela se décrit en creux le rapport à soi, à son image, à la loi, à la transgression, au langage.

> En partenariat avec l'Aide au Film court en Seine Saint-Denis  
Séance hors les murs au Studio d'Aubervilliers

## Le meilleur pour les petits sur grand écran

### CINÉASTES DE LA TERRE

Cette année deux cinéastes sont à l'honneur : **Mustapha Dao** et **Frédéric Back**. Chacun à leur manière ont fait du cinéma un art de la vie portant le message des cultures traditionnelles : il n'existe pas de frontière entre l'Homme et son environnement. Chez Mustapha Dao, réalisateur burkinabé, c'est la nature et les animaux qui nous enseignent la vie et la sagesse. La forme originale de ses films, sorte de contes cinématographiques, s'inspire directement de la tradition orale africaine. Frédéric Back quant à lui est un virtuose de la peinture animée, engagé depuis toujours pour la préservation de la nature et la transmission des valeurs écologiques aux enfants.

De quoi nous rappeler que l'avenir que nous préparons pour nos enfants dépend beaucoup de la planète que nous leur laisserons...

#### MUSTAPHA DAO : UN CONTEUR AU CINÉMA

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès à l'âge de 55 ans du cinéaste **Mustapha Dao** le lundi 21 juin 2010 à Paris. Moustapha Dao était l'un des rares cinéastes burkinabés à avoir consacré sa carrière à la réalisation de films pour enfants. Mêlant la tradition orale africaine au merveilleux, ce cinéaste fait parler les animaux de la brousse, hyènes, caïmans, lions ou lièvres joués pas des comédiens masqués.

"JE CHERCHE À FAIRE RESSORTIR LA DIMENSION UNIVERSELLE DU CONTE. LES MASQUES PORTENT EUX AUSSI DANS LEURS FORMES DES SYMBOLES SOCIAUX D'UNE GRANDE RICHESSE... DANS UN CONTINENT OÙ LES GENS NE LISENT PAS, TOUT CELA RESTE D'UNE GRANDE ACTUALITÉ. UNE PÉDAGOGIE S'IMPOSE, À VISÉE DIDACTIQUE, ALORS QUE LES ENFANTS SE GAVENT D'UNE CULTURE TÉLÉVISUELLE QUI NIVELLE. (...) MAIS CE QUE JE FAIS S'ADRESSE AUX ENFANTS DE SEPT À SOIXANTE-DIX-SEPT ANS !"

MUSTAPHA DAO, IN AFRICULTURES.

### TERRES AFRICAINES

À partir de 4 ans

Courts-métrages

Durée totale : 53 min

#### A NOUS LA RUE !

Burkina Faso, 1987, 15 min

À l'heure où l'école ferme, la rue accueille les enfants et leurs jeux, source inépuisable d'apprentissages. Premiers larcins, premiers affrontements, premiers émois amoureux, le foot, le cinéma, la danse, la cuisine...

#### L'ENFANT ET LE CAÏMAN

Burkina Faso, 1991, 18 min

Conte récité par **Mimi Barthélémy**

Perdu en brousse, un caïman demande à un enfant de regagner la rivière et, en échange, il s'engage à ne pas le manger. Mais, une fois le service rendu, le caïman refuse de tenir sa parole, décrétant qu'une bonne action se paie par une méchanceté...

#### L'OEUF

Burkina Faso, 1995, 21 min

Le lion, roi de la brousse, n'avait que des filles. Un jour, sa femme accouche d'un œuf ! Le roi se met alors en quête d'une femme pour son œuf de fils !

MERCREDI 13 OCTOBRE À 14H30

DIMANCHE 17 OCTOBRE À 15H >>> CINÉ-GOÛTER

Projection suivie d'un goûter offert aux spectateurs petits et grands



L'Enfant et le caïman

#### FRÉDÉRIC BACK : VIRTUOSE DU PASTEL ANIMÉ

Né en 1924, **Frédéric Back** fait des études aux Beaux-Arts de Rennes avant de partir enseigner aux Arts appliqués de Montréal. Déjà se dessine ce qui sous-tend l'œuvre entière de cet artiste : la transmission. À travers la peinture, l'illustration, l'architecture et le cinéma d'animation, Frédéric Back tente de représenter la beauté et la fragilité du monde qui nous entoure. Il participe à de nombreuses associations écologiques et encourage la reprise en main par les hommes de leur environnement. Il consacre son travail principalement au jeune public, avec un enjeu pédagogique évident. Fort éloignée de l'industrie cinématographique, sa technique très personnelle de pastel animé n'a pas d'équivalent dans le monde.

"COMME TOUT AUTRE JEUNE, J'AI ÉTÉ FASCINÉ PAR CET ART DU MOUVEMENT QUI CRÉE UN MONDE OUVERT À UNE FANTAISIE SANS LIMITES. IL NOUS FAIT SORTIR DE LA RÉALITÉ QUI NOUS ENTOURE, IL NOUS EMPORTE DANS DES MONDES IMAGINAIRES GRÂCE AUX SONS, AUX MUSIQUES, AUX PAROLES, QUI PRÊTENT VIE À TOUTES LES FORMES INVENTÉES PAR LES ANIMATEURS."

FRÉDÉRIC BACK SUR WWW.FREDERICBACK.COM

### L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES

À partir de 8 ans

Durée programme : 57 min

#### ILLUSION ?

Canada, 1976, 12 min

Des enfants s'amuse. Un magicien arrive dans le village et transforme les fleurs, la forêt, le soleil en immeubles, boulevards et usines...

#### L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES

Canada, 1987, 30 min

Oscar du film d'animation 1987

Un voyageur s'égare dans un coin de Haute-Provence. Il rencontre un berger solitaire qui patiemment, en secret, reboise la montagne en semant des glands. Les années passent et le paysage désertique se transforme...

"À défaut de déplacer les montagnes, ce superbe film a fait pousser des forêts entières au Québec, où vit l'auteur. Des légions d'enfants ont décidé d'imiter le héros de l'histoire" in *Télérama*.

#### CRAC !

Canada, 1981, 15 min

Oscar du Film d'Animation 1982

Une berceuse participe à la vie d'une famille et à toutes les fantaisies des enfants (fort nombreux !).

MERCREDI 13 OCTOBRE À 14H15

SAMEDI 16 OCTOBRE À 14H30

#### Venir avec la classe...

Ces programmes (ainsi que tous les films de Résonances)

sont disponibles en séances scolaires sur réservations auprès

d'Emilie Desruelle, responsable jeune public, au 01 41 60 12 31

ou emilie.desruelle@magic-cinema.fr

Des dossiers pédagogiques et des affiches sont disponibles pour certains films et peuvent être remis sur simple demande.

## Album Résonances 2009

QUELQUES RENCONTRES DU 9<sup>E</sup> FESTIVAL

Photos Sylvie Biscioni

# 2009 CRÉER, C'EST RÉSISTER



8 Avant-première de **L'envers du miroir**, en présence de la réalisatrice **Nadia Cherabi**

9 **Ghorba - Légende**, en présence de la réalisatrice **Amal Kateb**

10 Avant-première de **Vivantes**, en présence du réalisateur **Saïd Ould-Khelifa**

11 Fresque représentant **Louise Michel** offerte à **Sólveig Anspach**

12 Avant-première de **Ben Boulaïd**, en présence du réalisateur **Ahmed**

**Rachedi** et du comédien **Hassan Khechache**

13 Le réalisateur **Denis Gheerbrandt** présentant **La République-Marseille** accompagné du critique **Patrick Leboutte**

14 Les réalisatrices **Sabrina Draoui** pour son court **Gulili** et **Sólveig Anspach** pour l'avant-première de **Louise Michel**

15 **Atelier cinéma** avec les enfants

16 **Merci à notre public passionné et fidèle**



### De gauche à droite, de haut en bas

1 Avant-première **Qu'un seul tienne et les autres suivront**, en présence de la réalisatrice **Léa Fehner** et des comédiens, **Reda Kateb** et **Marc Barbé**

2 Avant-première **Téhéran sans permission**, en présence de la réalisatrice **Sepideh Farsi**

3 Avant-première **Voyage à Alger**, en présence du réalisateur **Abdelkrim Bahloul** et du comédien **Samy Ahedda**

4 Avant-première **Storm / La Révélation** de **Hans-Christian Schmid**, en présence des journalistes **Laurence Hartmann** et **Stéphane Manier**

5 **L'anniversaire de Leïla** de **Rashid Masharawi** présenté par le journaliste **Pierre Haski**

6 **Guillaume Giovanetti** et **Cagla Zencirci**, réalisateurs du court-métrage **Ata**

7 **Bren-Ya Ba**, réalisateur du court-métrage **Fin**



# TOUT SAVOIR

## INFOS PRATIQUES

### Résonances, 10e Rencontres du cinéma citoyen

#### Ciné-festivals-Magic Cinéma

en coproduction avec la Ville de Bobigny

#### Adresse

Centre commercial Bobigny II

Rue du Chemin Vert 93000 Bobigny

Métro, bus, tram : Bobigny Pablo Picasso

Sortie en face du cinéma

Parking Centre commercial Bobigny II, niveau 0

Cinéma accessible aux personnes à mobilité réduite

Téléphone 01 41 60 12 34

Télécopie 01 41 60 12 36

magic.cinema.bobigny@wanadoo.fr

www.magic-cinema.fr

#### Contacts

Direction Dominique Bax 01 41 60 12 30

Coordination Virginie Pouchard 01 41 60 12 35

coordination@magic-cinema.fr

assistée de Shorena Tsitsagi 01 41 60 12 38

Actions pédagogiques, Jeune public Émilie Desruelle 01 41 60 12 31

jeunepublic@magic-cinema.fr

Relations publiques Julie Duthilleul 01 41 60 12 33

relationspubliques@magic-cinema.fr

Attachée de presse Catherine Giraud 06 27 17 89 26

Design Annemarie Decru

Impression PublicImprim

#### Tarifs

Une place 4,5 Euros

Carte festival 5 places [Utilisable à plusieurs] 15 Euros

Le festival Résonances est membre de Carrefour des festivals



CULTURE  
MAGNÉTIQUE

Tout le programme, films et horaires page 2

## REMERCIEMENTS

### Remerciements particuliers :

**Ville de Bobigny** Catherine Peyge, maire de Bobigny,  
Bernard Saint-Jean, directeur général culture et communication,  
Françoise Jouquand, directrice des affaires culturelles  
et les services municipaux.

**Ciné-festivals** Serge Brulère, président et le Conseil d'administration.

#### Remerciements :

**Les cinéastes** Raed Andoni, Serge Avédikian, Yamina Benguigui,  
Abdallah Badis, Rachid Bouchareb, Claire Burger et Marie  
Amachoukeli, Frédéric Back, Luc Decaster, Alix Delaporte,  
Alassane Diago, Mati Diop, Manuela Frésil et Edie Laconi,  
Jérémy Gravayat, Aktan Arym Kubat, Daniel Kupferstein,  
Thomas Lacoste, Olivier Masset-Depasse, Mariana Otero,  
Anthony Quéré et Olivier Broudeur, Julian Schnabel.

**Les intervenants** Catherine Coquery-Vidrovitch, Jean-Michel Delarbre.

**Les producteurs et distributeurs** Agence du court métrage,  
Athénaïse, Corto pacific, Dharamsala, Diaphana, Elemiah, France 2,  
Happiness distribution, Haut et court, La Bande Passante,  
Les Inattendus, La Maison du doc, La Vie est belle Films,  
Le Fresnoy, Médiathèque des Trois mondes, Les Films du Paradoxe,  
Morgane productions, Mezzanine films, Pathé distribution,  
P.O.M Films, Pyramide Distribution, Sophie Dulac Distribution,  
Sacrebleu productions, Unifrance, Zed.

**Les partenaires** ACID, Afriphoto, Agir contre le colonialisme  
aujourd'hui, Archives départementales de la Seine-Saint-Denis,  
Association Coup de soleil, Association française d'amitié  
et de solidarité avec les peuples d'Afrique, Association France-  
Algérie, Association Pour Jérusalem, Bibliothèque Elsa Triolet  
de Bobigny : Brigitte Bignotti, Michelle Dumeix, Zahra Iarichene,  
Bibliothèques de Paris, Centre culturel algérien de Paris,  
Cinémas 93, Cité nationale de l'histoire de l'immigration,  
Commission Culture du PCF de Bobigny, Confédération syndicale  
des familles de Bobigny, Consulat d'Algérie de Bobigny,  
Direction des Ressources documentaires et historiques de la ville  
de Bobigny, Femmes Relais, Femmes Solidaires,  
Festival d'Automne à Paris, IUT de Bobigny-Université Paris XIII,  
le Mouvement pour la Paix-Comité local de Bobigny, Les Amis  
du théâtre de la liberté de Jénine, Les États généraux  
du documentaire de Lussas, Les Petits jardiniers de l'amitié,  
Les Rencontres du cinéma documentaire de Périphérie, Ligue des  
Droits de l'homme, Observatoire des violences faites aux femmes  
du Département de la Seine-Saint-Denis, Périphérie, Plateforme  
des ONG françaises pour la Palestine, RATP, Réseau Éducation  
Sans Frontières, Réseau Solidarité Palestine / PCF, Via le monde.

**Les médias** Johanna Sakayo *Africultures*, Mariam Diop,  
Nicolas Chalandon *Bonjour Bobigny*, Vanina Arrighi de Casanova  
*Fluctuat.net*, Anne Lefeuvre *Pariscope*, Carole Thomas *Politis*,  
Amélie Le Gonidec *Le Nouveau Paris Ile-de-France*,  
Isabelle Couzinié et Marie Périvier *Bougez 93*.